



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

LAY

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

nément remboursa en papier tous les rentiers de l'état, & ce fut l'époque de la subversion des fortunes les mieux établies. Ce fut alors, en 1720, qu'on donna la place de contrôleur des finances à Law. On le vit en peu de tems d'Ecossois devenir François par la naturalisation; de Protestant, Catholique; d'aventurier, seigneur des plus belles terres; & de banquier, ministre-d'état. Le défordre étoit au comble. Le parlement de Paris s'opposa, autant qu'il le put, à ces innovations; & il fut exilé à Pontoise. Enfin dans la même année, Law, chargé de l'exécution publique, fut obligé de quitter le pays qu'il avoit voulu enrichir, & qu'il avoit bouleversé. Il se retira d'abord dans une de ses terres en Brie; mais ne s'y trouvant pas en sûreté; il parcourut une partie de l'Allemagne, & descendit en Italie par le Tirol. Après avoir entrepris quelques autres courses de Hollande, en Angleterre, en Danemarck; il se fixa enfin à Venise, où il mourut l'an 1729, l'esprit plein de projets imaginaires & de calculs immenses. Le jeu avoit commencé sa fortune, & cette passion servit à la détruire. Quoique son état ne fût guere au-dessus de l'indigence, il joua jusqu'à sa mort. *Voyez l'Histoire du système des Finances* par du Haut-Champs, La Haye, 1734, 6 vol. in-12; & *les Mémoires de la Régence*, 5 vol. in-12, 1749.

LAW, (Edmond) *voyez* KING, Guillaume.

LAUZUN, (Antoine-Nompar de Caumont, duc de) né en 1634, fut s'attirer les bonnes

graces de Louis XIV, & celles de Mlle. de Montpensier (*voyez* ce dernier article)... Lauzun sorti de Pignerol passa l'an 1689 en Angleterre, pour aider le roi Jacques II à reconquérir son royaume. Ce prince obtint pour lui le titre de duc de Lauzun en 1692. On peut voir sur son caractère & l'histoire de sa vie, les particularités remarquables dans les *Mémoires* du duc de St-Simon: le résultat n'en donne pas une idée favorable. Mais il se corrigea beaucoup dans les dernières années de sa vie, & finit par une mort très-édifiante au couvent des Petits-Augustins, à Paris, en 1723, âgé de 91 ans. Il ne laissa point de postérité de la fille du maréchal de Lorges, qu'il avoit épousée après la mort de Mlle. de Montpensier.

LAYMAN, *voyez* LAIMAN.

LAZARE, frere de Marie & de Marthe, demouroit à Béthanie; Jesus qui l'aimoit, alloit quelquefois loger chez lui. Le Sauveur vint en cette ville 4 jours après la mort de Lazare, se fit conduire à son tombeau, & en ayant fait ôter la pierre, il lui rendit la vie. Ce miracle éclatant, opéré aux portes de Jérusalem, & dont l'objet sensible & subsistant repoussoit tous les doutes, ayant été rapporté aux princes des Prêtres & aux Pharisiens, ces ennemis de la vérité prirent la résolution de faire mourir J. C. & Lazare. Ils exécuterent leur mauvais dessein envers le Sauveur; mais à l'égard de Lazare, l'Histoire-Sainte ne nous apprend pas ce qu'il devint. Les Grecs disent qu'il mourut dans l'isle de Chypre, où il étoit évêque, & que ses reliques ont été transpor-

tées à Constantinople sous l'empereur Léon le Sage. Quelques anciens martyrologes d'Occident semblent confirmer cette tradition. Il paroît que l'on n'a parlé qu'assez tard de son voyage en Provence avec Marie-Magdelene & Marthe, ses sœurs, & que l'on a supposé qu'il est mort évêque de Marseille. Voyez MAGDELENE.

LAZARE, pauvre, véritable ou symbolique, que le Fils de Dieu nous représente, dans l'Évangile, tout couvert d'ulceres, couché devant la porte d'un riche, où il ne desiroit que les miettes qui tomboient de sa table, sans que personne les lui donnât. Dieu, pour récompenser la patience de Lazare, le retira du monde, & son ame fut portée dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi, & eut l'enfer pour sépulture. Lorsqu'il étoit dans les tourmens, il vit de loin Lazare, & lui demanda quelques rafraichissemens; mais Abraham lui répondit, qu'ayant été dans les délices pendant que Lazare souffroit, il étoit juste qu'il fût dans les tourmens pendant que celui-ci étoit dans la joie. Quelques interpretes ont cru que ce que le Fils de Dieu rapporte ici de Lazare & du mauvais riche, est une histoire réelle; d'autres prétendent que ce n'est qu'une parabole; & enfin quelques-uns, tenant le milieu, veulent que ce soit un fonds historique, embelli par le Sauveur de quelques circonstances paraboliques.

LAZARE, religieux Grec, qui avoit le talent de la peinture, consacra son pinceau à des sujets de piété. L'empereur

Théophile, Iconoclaste furieux, fit déchirer le peintre à coups de fouet, & lui fit appliquer aux mains des lames ardentes. Lazare, guéri de ses plaies, continua de peindre J. C., la Ste Vierge & les Saints. Il mourut à Rome, en 867, où l'empereur Michel l'avoit envoyé. Il a été mis au nombre des Saints; le Martyrologe Romain met sa fête au 23 février.

LAZARE, voyez PONCE de Lazare.

LAZARELLI, (Jean-François) poète Italien, né à Gubbio, d'abord auditeur de rote à Macerata, ensuite prévôt de la Mirandole, mourut en 1694, âgé de plus de 80 ans. On a de lui un poème singulier, intitulé: *La Cicceide legitima*. La 2e. édition qui est augmentée, est de Paris sans date, in-12, & a été réimprimée une 3e. fois. C'est un recueil de sonnets & de vers mordans contre un nommé *Arrighini*, son collègue à la rote de Macerata.

LAZERME, (Jacques) professeur de médecine en l'université de Montpellier, mort au mois de juin 1786, âgé de plus de 80 ans, est auteur d'un ouvrage intitulé: *Tractatus de morbis internis Copitis*, 1748, 2 vol. in-12; ouvrage qui n'a été mis au jour que par le desir d'être utile aux jeunes médecins. M. Didier des Marêts l'a traduit en françois. Il a été imprimé à Paris en 1754, sous ce titre: *Traité des Maladies internes & externes*, 2 vol. in-12. On a encore de lui: *I. Curationes morborum*, 1751, 2 vol. in-12; mises en françois sous ce titre: *Méthode pour guérir les Maladies*, traduite du latin de M. Lazerme,